Les quatre timbres de trois sous

085_01_2020_0116 JPB-EA-08451 1066** – Congé, retours

Au bout de six semaines de régiment
Que demande-t-on à ses parents
Au village ou bien à la ville
De l'argent, de la braise, du pognon
Pour se payer un petit gueuleton
Dame on se si tellement de la bile
Que si le papa
Il possède beaucoup de ça
L'on reçoit tranquillement
Une pièce de vingt francs
Mais lorsque les parents
Sont de pauvres paysans
Que reçoit le pioupiou
Une pièce de douze sous
En timbres de trois sous

Tous les dimanches je reçois de chez nous Quatre timbres poste de trois sous Et avec ça je folichonne
J'achète deux ronds de pain blanc
Du saucisson et sur un banc
Je m'amuse à regarder passer les bonnes
Je leur dit belles enfants
Accepter de mon trognon
Un morceau de saucisson
Avec les bonnes d'enfants
Je suis toujours galant
Je leur z'y fait les yeux doux
Et je dépense mes douze sous
En timbres de trois sous

L'autre fois en m'y promenant
Près des Invalides tranquillement
Je regardai couler la Seine
Une femme frisée me dit tu viens
Ou ça que je lui réponds ? Je veux bien
Ma fois c'était charmant
Et je suis allée chez cette sirène
J'ai rigolé tout le temps
Elle était sans fierté
Car elle me tutoyait
Elle me dit mon poulet
Fais-moi donc ton petit cadeau
Je lui réponds mon gros chou
Je ne possède que douze sous
Quatre timbres de trois sous

Dimanche soir prêt à sortir
Je dis à bidouille veux-tu sortir
Faire avec une petite course
Je m'en vais jusqu'à l'hôpital
Voir un camarade qui est très mal
Et je lui dis combien tu as dans ta bourse
Il me répond trente sous
Et moi douze puisque le pauvre gars n'a
plus personne (parlé)
Nous lui achèterons une couronne
Et j'ai mis mes douze sous
En timbres de trois sous

0268_2004_bouchiere_marceline Cahier manuscrit Marcelline Bouchière, Dompierre-sur-Yon, 1904 saisie Monique Charniguet